



Séance ordinaire du 3 février 2025

Lors de la séance ordinaire du 3 février, six citoyens étaient présents. Voici les principaux points abordés.

Points d'information du maire

Le maire a annoncé que la diffusion des séances du Conseil sur le Web devrait être améliorée au printemps prochain. Un contrat a été signé pour l'accès à la fibre optique, ce qui permettra des enregistrements sans coupures.

Concernant les coupures de courant signalées par les résidents du mont Belvédère, le maire a indiqué qu'Hydro-Québec avait mené des travaux d'émondage récents, identifiant des problèmes potentiels. Des correctifs ont été apportés, ce qui

devrait améliorer la situation pour les résidents touchés.

L'événement *La marche aux flambeaux* a été un franc succès, avec la participation de 279 personnes. Le maire s'attend à une affluence encore plus importante lors de l'événement *Plaisirs sur neige* prévu au parc Gilbert-Aubin le week-end prochain.

Une consultation pour la mise à jour de la politique *Municipalité amie des aînés* se tiendra le 12 février. Les citoyens souhaitant faire des propositions peuvent s'inscrire sur le site web de la Municipalité ou par téléphone.

La présentation du rôle triennal 2025-2026-2027 de la Municipalité de Piedmont reste disponible sur le

site web, accompagnée du document PowerPoint sous l'onglet « Évaluation ». La présentation est assurée par André Genest, préfet de la MRC, Mylène Perrier, directrice générale de la MRC des Pays-d'en-Haut, Robert McCann, directeur du service d'évaluation de la MRC, et David É.A., évaluateur agréé.

Période de questions

Un citoyen a demandé au maire s'il avait vu l'émission diffusée à Radio-Canada sur les zones inondables et pris connaissance des nouvelles cartes présentées. Le maire a confirmé avoir vu le reportage.

Un résident du chemin de la Rivière a exprimé son inquiétude face à une augmentation de 10 % de ses taxes pour la deuxième année consécutive, alors que l'évaluation

de son bungalow dont le sous-sol n'est pas fini et qui ne possède pas de garage a grimpé de 74 %. Retraité avec des revenus fixes, il a du mal à assumer cette hausse.

Une citoyenne du chemin du Ruisseau a demandé des nouvelles du prolongement des égouts dans son secteur, un projet débuté en 2018 avec une estimation initiale de 260 000 \$, qui atteindrait maintenant près de 700 000 \$. Il lui a été indiqué que ce point serait à l'ordre du jour de la séance de mars.

Nominations au comités consultatifs

Trois nouveaux membres ont été nommés au CCU : Martine Renaud, Dany Lalancette et Simon Beaulne.

Les nouveaux membres du CCE sont Isabelle Letiecq, Marjorie Fournier et Nicolas Daneau.

Environnement

La Municipalité a signé une déclaration d'engagement avec Abrinord pour la protection et l'amélioration de la qualité de l'eau du bassin versant de la rivière du Nord.

Un espace contaminé au parc Gilbert-Aubin, près du quai, a été identifié. Une douzaine de métaux y ont été décelés. La Municipalité a autorisé un appel d'offres public pour des services professionnels en vue de la réhabilitation de cet espace.

Problèmes techniques

Des problèmes de diffusion ont empêché de visionner la poursuite de la séance au-delà du point 11 de l'ordre du jour.

Sorties culturelles virtuelles – Lyne Gariépy et Joanis Sylvain

lynegariépy@journaldescitoyens.ca



Amours d'hiver

Pour le mois de la Saint-Valentin, nous nous sommes lancé le défi de trouver trois films romantiques dont l'action se déroule (partiellement ou en entier) en hiver ou sous la neige. Nous avons réussi à dénicher une histoire d'amour enrobée de fantastique, une comédie romantique classique et une quête amoureuse étalée sur 50 ans et sur fond de pandémie.

Un conte d'hiver

(v. f. *A Winter Tale*) Film, 2014, drame, fantastique, romance, États-Unis, 1 h 58 minutes, sur *Amazon prime*, *YouTube* (\$); réalisation : Akiva Goldsman; interprètes : Colin Farrell, Jessica Brown Findlay, Russell Crowe, Jennifer Connelly.

Synopsis – New York, au début du XX^e siècle. Orphelin, Peter Lake est devenu voleur par la force des choses. En s'infiltrant un jour dans une riche maison, Peter fait la rencontre de Beverly Penn, une jeune femme à la tignasse rousse, dont il tombe immédiatement amoureux. Mais leur idylle est maudite. Elle est atteinte de tuberculose, et lui a été condamnée à une mort violente par son ancien mentor, le diabolique Pearly Soames. Il tente par tous les moyens de sauver la femme qu'il aime, à travers le temps, luttant contre les forces des ténèbres.

Ciné-fille – Un des films romantiques que j'ai le plus aimé dans les 15 dernières années. Nous avons été voir ce film au cinéma, avec *Ciné-gars*, *ciné-fille*, pour la Saint-Valentin, lors de sa sortie. J'étais curieuse, mais je n'avais pas de grandes attentes. Et j'avais été agréablement surprise.

De prime abord, ce film contient les éléments qui me font craquer : l'époque début 1900, des costumes et des décors superbes, une belle histoire d'amour, mais pas seulement. Car cette histoire est baignée de surnaturel, de fantastique, voire de féerie. Le combat entre le bien et le



mal et le suspense font aussi partie du récit, tout comme une bonne dose de métaphysique. Bref, tout était là pour me plaire, et même me faire verser une petite larme devant la beauté de certaines scènes et le talent des acteurs qui les rendent vivantes.

Justement, ajoutez à la liste des points gagnants des acteurs chevronnés, avec Russell Crowe, détestable, et Jennifer Connelly, juste comme toujours. Sans compter la chimie et la complicité évidente à l'écran entre Jessica Brown Findlay (Lady Sybil dans *Downton Abbey*) et Collin Farrell. Les deux sont excellents, et M. Farrell est particulièrement touchant dans ce film. On lit littéralement les émotions de son personnage dans ses yeux. La photographie est superbe et la réalisation, impeccable. Adapté de l'œuvre de Mark Helprin (1983), *Un amour d'hiver*.

Film touchant à regarder seul ou en amoureux. **9 sur 10**

Ciné-gars – Ce film est un conte fantastique, avec un côté *cucul la praline*, mais si on accepte ce fait, et qu'on regarde *Un conte d'hiver* avec l'esprit ouvert, nous découvrons un excellent film.

Dans *Un conte d'hiver*, nous avons une romance, une histoire d'amour, et un deuxième degré d'amour qui rend le film encore plus beau et touche notre cœur d'enfant. Pour les personnes que ça intéresse, nous

pouvons y voir Colin Farrell dans toute sa splendeur. **9 sur 10**

Quand le destin s'en mêle

(v. f. *About Fate*) Film, 2022, comédie romantique, États-Unis, 1 h 40 minutes, sur *Amazon Prime*; réalisation : Marius Balchunas; interprètes : Emma Roberts, Thomas Mann (II), Madelaine Petsch.

Synopsis – Alors que leurs deux propositions de mariage sont des échecs, Margot et Griffon, deux romantiques désespérés, se retrouvent ensemble à un mariage lors du réveillon du jour de l'an à la suite d'événements semblant liés au destin. Tous deux croyant au véritable amour, ils s'embarquent dans une aventure à la fois comique et magique qui leur montrera vite que l'amour qu'ils cherchent tant pourrait bien se trouver juste devant eux.

Ciné-fille – Une comédie romantique légère, mais sympathique. *Quand le destin s'en mêle* ne réinvente pas le genre, mais nous offre tout de même de bons moments et nous fait sourire à quelques reprises.

Nous sommes maintenant dans une réalité où les films d'amour de style *Hallmark* foisonnent et inondent le marché, pour toutes les saisons et occasions, de Noël à la Saint-Patrick. Bien que, surtout vers Noël, je peux comprendre l'attrait de ce genre de film pour le spectateur qui veut écouter un film sans risquer d'être déçu ou trop surpris, j'avais envie de regarder un vrai film, et *Quand le destin s'en mêle* a le mérite d'en être un. C'est d'ailleurs un *remake* du film soviétique culte, *L'ironie du sort* de Eldar Riazanov (1975).



Les acteurs sont bons, les décors et les costumes sont beaux, et le scénario est bien, malgré certaines scènes improbables. Le montage est dynamique. La neige et la romance sont présentes, donc, mission accomplie! **7 sur 10**

Ciné-gars – Comédie romantique légère, avec une histoire originale, quoique tout de même un peu simple. J'ai eu l'impression que le film et le rôle de Margot ont été faits sur mesure pour l'actrice Emma Roberts. J'ai apprécié la tournure de la fin du film. **8 sur 10**

Touch

(v. f. *Snerting*) Film, 2024, drame sentimental, Islande, Royaume-Uni, 2 h 01 minute, sur *Amazon Prime*; réalisation : Baltasar Kormákur; interprètes : Egill Ólafsson, Pálmi Kormákur, Baltasarsson, Mistuki Kimura.

Synopsis – Lors d'un séjour à Londres en 1969, l'Islandais Kristofer fait la rencontre de Miko, fille d'un chef du restaurant Nippon dans lequel il désire se faire former comme cuisinier. Les deux tombent amoureux, mais Miko et son père disparaissent soudainement. Cinquante ans plus tard, maintenant veuf et âgé, alors que la pandémie de Covid se répand sur les continents, Kristofer décide de partir à la recherche de son premier amour, quête pour laquelle il n'a maintenant plus rien à perdre et qui le mènera de Londres au Japon.

Ciné-fille – Un autre film basé sur un livre, *Touch* de Ólafur Jóhann Ólafsson, paru en 2022.

Le film a piqué ma curiosité par sa provenance, L'Islande et le

Royaume-Uni, et pour son voyage au travers des époques et des continents. Et je n'ai pas été déçue, car *Touch* est un film touchant (!).

Les décors et les lieux de tournages sont parfaits, et la reconstitution du Londres de 1969 est réussie. La photographie des lieux extérieurs est superbe. Les acteurs sont tous bons, mais particulièrement ceux qui jouent Kristofer, jeune et vieux. Les deux sont excellents, mais le jeune apporte une douceur bienvenue au personnage.

L'histoire d'amour est touchante, mais personnellement, *Touch* est pour moi plus qu'un voyage pour retrouver l'amour perdu, c'est un périple entamé 50 ans plus tôt pour s'ouvrir à l'autre et à une autre culture, mais aussi une mise en garde contre les barrières que l'on se met ou que l'on se laisse imposer par d'autres. Beau film. **8 sur 10**

Ciné-gars – Le film *Touch* porte bien son titre, car nous sommes touchés par l'histoire.

Une des réussites du film est que les allers-retours entre le passé et le présent se font naturellement. On suit bien l'évolution de l'histoire du passé, tout en voyant celle du présent se dérouler sous nos yeux parallèlement.

La distribution des acteurs pour les deux époques est bien choisie. La rencontre d'un Islandais avec la culture japonaise dans le Londres de 1969 m'a particulièrement plu. L'idée de situer l'histoire au commencement de la Covid nous montre l'approche différente de chacun des pays envers la pandémie. Un long film, mais qui ne m'a pas paru si long. **8 sur 10**